

En marche vers 2033. Chroniques de Munich

Par Martin Hoegger



A ce jour, la petite équipe de Jésus 2033 a visité 35 pays. Avant chaque voyage nous demandons la prière de nos amis à travers une petite « e-prayer » (ou, pour parler français : « invitation à la prière par courriel ») - Elle paraît quatre fois par année, vous pouvez vous y inscrire ici : <https://jc2033.org/fr/s-impliquer/priere.html>

C'est à chaque fois un bel encouragement de se sentir ainsi soutenu et de savoir que de plus en plus de personnes participent à cette initiative qui, à vrai dire, nous dépasse !

Mais petit à petit, un pas après l'autre, nous découvrons qu'un chemin se trace. Ressuscité, le « Bon Berger » continue à rassembler son Église.

C'est l'expérience que j'ai faite à Munich, durant quelques jours, afin de partager avec quelques responsables cette initiative.

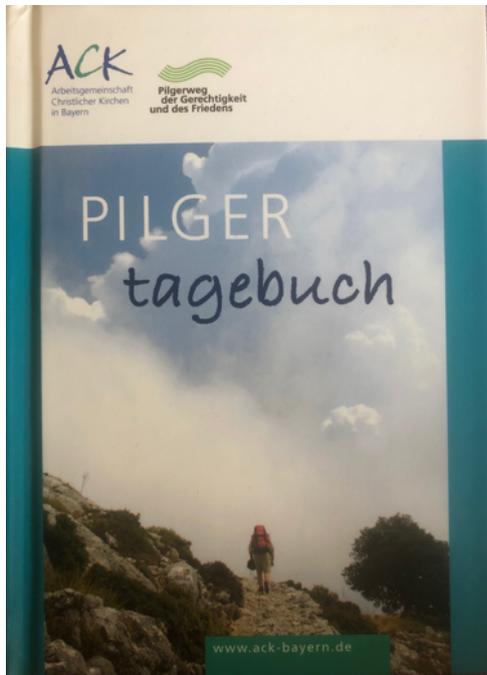
La centralité de la résurrection

A peine arrivé, j'ai rencontré Georgios Vlantis, le secrétaire général de la Communauté de travail des Eglises de Bavière (ACK Bayern). Il est un jeune théologien grec du Patriarcat orthodoxe de Constantinople et a traduit en grec le célèbre commentaire de Karl Barth sur l'épître aux Romains.



Avec Georgios Vlantis

D'entrée il me dit combien il est impressionné par toutes les visites que nous avons faites, en particulier celle au patriarche Bartholomée, à Pâques de cette année. Il souligne le grand désir de collaboration de ce dernier avec toutes les Églises. *« Il est courageux, mais aussi réaliste, car il sait qu'on ne peut pas ignorer les autres expressions du christianisme »*, me dit-il.



Comment introduire cette initiative de Jésus 2033, avec une *« décennie de la résurrection »* sur le plan local ? D'après lui, il faut faire des propositions concrètes et montrer que toutes les Églises sont partie prenante.

L'invitation à un pèlerinage vers 2033 ainsi que celle à marcher chaque année sur le chemin d'Emmaüs suscite tout de suite son adhésion. Il va alors chercher un livret édité par la Communauté des Églises de Bavière sur l'unité comprise comme un pèlerinage et me le donne. *« Je rêve depuis longtemps de marcher de Jérusalem à Emmaüs et aimerais vous rejoindre, une de ces années »*.

Le livret de pèlerinage édité par les Églises de Bavière

Il trouve l'idée d'une décennie de la résurrection très belle. Cependant, en Allemagne nous venons de vivre la décennie de la Réformation...et à la fin, en 2017, on sentait un peu de fatigue. De plus, entre 2020 et 2025, il y aura une demi-décennie sur le mouvement anabaptiste qui a commencé en 1525 à Zurich. En 2025, les Églises marqueront aussi les 700 ans du Concile de Nicée et en 2030, il y aura les 500 ans de la Confession d'Augsbourg, un texte très important en Allemagne.

Toutefois il voit une différence importante avec le jubilé de 2033 : il concerne le cœur de la foi chrétienne. *« Dans ma compréhension du christianisme, dit-il, la centralité de la résurrection est indispensable comme le dit Paul (voir 1 Cor 15: 12-18). Espérons que cet anniversaire sera une occasion importante pour nous d'en parler davantage. Je pense souvent que nous parlons de tout le reste et oublions le plus important »*.

A la fin de cette belle rencontre il m'assure de sa prière pour notre initiative et en parlera prochainement au Conseil des Églises d'Allemagne, qu'il nous recommande aussi de visiter.

Le bon berger rassembleur

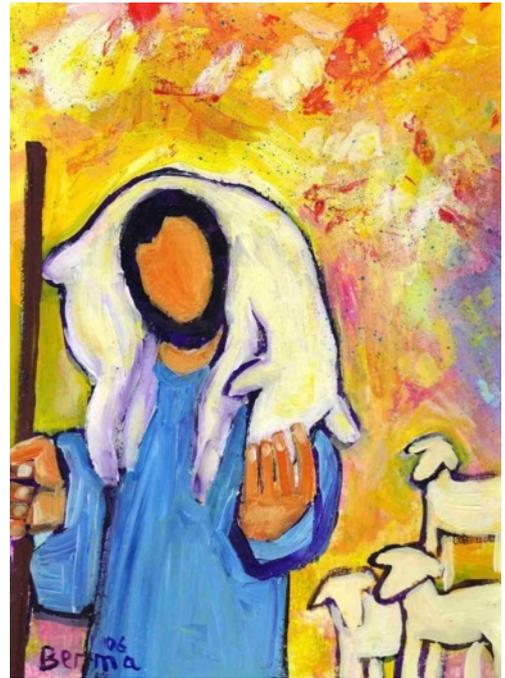
Ensuite je me rends à la communauté des Focolari de Munich où je logerai durant trois jours. A peine arrivé, nous nous rendons à la messe où l'Évangile du jour est celui du « Bon Berger ». Ces paroles me frappent : *« Les brebis écouteront ma voix et elles deviendront un seul troupeau avec un seul berger »* (Jean 10,16).

Le lendemain matin, j'ai écrit cette prière :

Je suis le bon berger...qui rassemble ses brebis (Jean 10,14)

*Si tu es ressuscité au troisième jour,
tu continues à nous parler
comme tu as parlé à tes disciples.
Donne-nous d'écouter ta voix !
Si tu es vivant aujourd'hui,
tu continues à te donner à nous
et tu connais le chemin vers nos cœurs.
Donne-nous de t'accueillir !*

*Si tu es le bon berger
tu continues à nous conduire
et tu nous rassembles dans l'unité.
Donne-nous de te faire confiance !*



Oui, que l'initiative de Jésus 2033 favorise cette unité dans le « *Bon Berger* » et que beaucoup entendent sa voix !

Travailler avec tous

Dans la grande maison des Unions chrétiennes des jeunes gens (CVJM en allemand), je rencontre un de ses directeurs, *Thomas Römer*, pasteur de l'église Saint Matthieu, dont j'ai fait la connaissance dans le cadre du Réseau œcuménique de mouvements « *Ensemble pour l'Europe* ».

Il a invité à cette rencontre le pasteur *Peter Soltnau*, le directeur de l'Alliance évangélique de Bavière.

« *C'est un projet immense, dit ce dernier, il faut impliquer la Communauté des Églises de Bavière et l'Alliance évangélique, bref travailler avec tout le spectre des Églises. Cette initiative serait d'ailleurs une bonne occasion pour développer leur collaboration.* »

Il pense qu'avoir un but commun et mettre le Christ et la fraternité au centre, comme dans cette initiative, permet d'aller de l'avant, avec bienveillance.

Il souhaite aussi que JC2033 propose des idées pour aider les Églises locales, en particulier des initiatives concernant les jeunes.

Enflammer les cœurs

Qu'est-ce qui touche Thomas Römer dans cette initiative ? D'abord parce que le message de La Croix et de la résurrection est central. Lorsqu'il est annoncé il se passe quelque chose. « *Célébrer le Ressuscité c'est lui demander d'agir avec force au milieu de nous. Il me semble important de ne pas célébrer un concept ou une idée, la résurrection, mais Jésus ressuscité qui a rencontré les disciples sur le chemin d'Emmaüs et a enflammé leurs cœurs.*

C'est ce que je désire pour tout le peuple de Dieu : que le feu de l'amour pour Jésus et les uns pour les autres brûle de manière toute nouvelle. »



T. Römer insiste sur la nécessité de la réconciliation. Si on veut le célébrer ensemble, il est indispensable que les chrétiens se réconcilient. Une célébration en 2033 ne sera possible que s'il y a réconciliation entre les Églises et les différents courants d'Églises. De plus, la réconciliation n'est pas seulement un thème ecclésial mais aussi de société, où il y a tant de polarisations.

Avec Peter Soltnau et Thomas Römer

A travers le réseau « *Ensemble pour l'Europe* », T. Römer a une grande expérience des diverses Églises et communautés. D'après lui, il faut nommer la beauté des autres Églises, leurs dire qu'elles sont un cadeau, les aimer comme la sienne. Il faut aussi accepter les différences et approfondir les choses qui nous dérangent. Il appelle à encourager les responsables, car un amour pour Jésus passe aussi par l'amour pour eux.

Son souci est que tous soient impliqués dans une telle initiative. L'atmosphère est actuellement bonne entre les diverses Églises de Munich. « *Nous vivons un temps spécial, où les responsables sont fraternels. L'Esprit saint conteste le goût du pouvoir et met en évidence l'amour* ».

Notre projet d'inviter les chrétiens à marcher sur le chemin d'Emmaüs lui plaît beaucoup. Il propose que nous réfléchissions à un chemin d'Emmaüs qui pourrait se vivre partout, analogue au « *Chemin de croix* » (*via crucis*) que l'on trouve dans les églises catholiques.

Voir ici la vidéo où T. Römer s'exprime sur l'initiative JC2033 (en allemand) :

« Dieu le peut »

Dans l'église de Saint Willibrod que l'Église orthodoxe roumaine partage avec l'Église vieille-catholique, je rencontre le P. Alexandru, doyen des communautés roumaines en Bavière. Celles-ci sont en constante croissance : trente mille orthodoxes roumains vivent à Munich, 200'000 en Bavière et un million en Allemagne.

Après avoir fondé les communautés de Coire et de Saint Gall, il vit à Munich depuis sept ans.

Dans notre monde sécularisé, pense-t-il, il est essentiel que les chrétiens se mettent ensemble. « *Malgré toutes nos différences nous devons collaborer. Personnellement j'ai été très enrichi par l'expérience œcuménique vécue en Suisse* ».

Pour lui, la résurrection est le message le plus important : sans l'annonce du Christ ressuscité, il n'y aurait pas d'Église.

En 2017, une enquête en Allemagne a révélé que les gens croient davantage aux anges qu'en Dieu et en Jésus. Même si en définitive la foi au Ressuscité est une grâce, les Églises doivent se demander si elles ne sont pas en partie responsables de cette désertion de la foi, à cause de leur manque de conviction en la résurrection du Christ.



Avec le P. Alexandru Dan Nan

Le P. Alexandru invite ses paroissiens à prier pour des personnes incroyantes pendant une année. Il a édité une brochure « *Dieu le peut* ». « *On sous-estime l'importance de la prière pour les incroyants. Pourtant c'est grâce à la prière de sa mère que Saint Augustin s'est converti* », me confie-t-il.

Cette belle rencontre se termine par un temps de prière dans l'Église devant les icônes. Le lendemain une célébration œcuménique aura lieu entre les Églises orthodoxe, anglicane et vieille catholique, à l'occasion de la fête de Saint Willibrod.

Guérison des blessures



Florian Schuppe, le responsable de l'œcuménisme du diocèse de Munich m'accueille dans l'immense « Ordinariat », le centre du diocèse récemment rénové. Il me conduit d'abord dans la chapelle au style futuriste dont les lignes me rappellent l'Église de Ronchamp construite par le Corbusier.

Florian Schuppe

« *L'occident a pensé le salut à partir de l'incarnation du Christ. La croix en est le sommet. Mais l'orthodoxie a pensé la montée de l'homme vers Dieu et la résurrection du Christ en est le signe* », dit-il pour expliquer le caractère central de la résurrection pour celle-ci.

Pour lui, il y a une grande force à mettre la résurrection du Christ au centre. Une grande chance aussi pour nous relier les uns aux autres. Il est convaincu que l'œcuménisme a besoin de ces années jubilaires. Le diocèse de Munich a d'ailleurs été partie prenante pour les 500 ans de la Réformation qui a été un chemin de réconciliation. La plus forte expérience a été un pèlerinage des responsables de Églises en Terre sainte.

Il accueille avec une grande attention notre invitation à une « *décennie de la résurrection* » durant laquelle les sept premières années sont un appel à la guérison des blessures et à la réconciliation.

Pour lui, une des questions importantes est la manière de comprendre la mission et l'évangélisation. Des expériences difficiles ont été vécues entre l'Église catholique et des mouvements évangéliques en Bavière.

« *Le chemin spirituel que vous proposez est réaliste et me plaît. Tant d'histoires de blessures ne sont pas racontées. La grande force du christianisme est de les reconnaître. C'est même le devoir des chrétiens. Les gens regardent avant tout comment nous nous relient les uns aux autres. C'est une grande force missionnaire.* », dit-il.

Une direction commune pour tous !

Plus tard, je rencontre sa collaboratrice *Esther Klein*, responsable des relations avec les mouvements spirituels dans le diocèse. « *Il est beau que vous visitiez les responsables et les invitiez à se poser la question déjà maintenant. Que cette marche vers 2033 devienne la leur ! Pas quelque chose en plus, mais une direction commune pour tous* » ! me dit-elle.

Avec Esther Klein



A midi, dans le quartier du Dôme, dans la brasserie *Augustiner*, un des restaurants les plus populaires de Munich, je rencontre le diacre *Ralph Prausmüller*, responsable des pèlerinages du diocèse de Munich. Nous nous entretenons sur la possibilité de faire connaître la Marche œcuménique sur le chemin d'Emmaüs que nous allons vivre au mois de janvier 2020, avec l'intention de la proposer chaque année jusqu'en 2033.

Quelle prochaine étape après le Jubilé de la Réforme ?

Le soir je suis invité au Focolare féminin de Munich, où une vingtaine de membres de ce



mouvement aux larges horizons m'accueille pour un temps de repas et de partage.

Andrea Fleming rappelle qu'un des fruits de l'anniversaire des 500 ans de la Réforme, en 2017, a été un chemin de réconciliation. Ce n'était pas seulement un jubilé protestant. Le défi aujourd'hui est comprendre quel sera le prochain pas. Serait-ce ce pèlerinage vers 2033 ?

L'ayant contactée pour préparer mes visites, elle a été épatée que je prenne contact avec autant de personnes de manière simple et ouverte. En attendant de voir quelles portes l'Esprit saint ouvre. C'est pour elle un signe d'authenticité.

Moi-même je le dis souvent : « *C'est l'Esprit saint qui ouvre les portes* », et en fais l'expérience !

Ce qui fascine *Marlies Rueschoff* est la vision mondiale de JC2033 : elle n'est pas réduite à l'Allemagne ou à un autre pays, mais se vit avec tous les chrétiens. La vision est facile à comprendre : célébrer les 2000 ans de la résurrection et se réconcilier sur le chemin qui y mène. Cependant, après le Jubilé de la Réforme, elle constate une certaine fatigue et, parfois, une certaine déception. Il faut se remettre en route. En aurons-nous la force ?

« Le Ressuscité parmi nous »

Je me rends ensuite à Ottmaring, près d'Augsbourg pour la rencontre des vingt ans du réseau « *Ensemble pour l'Europe* ». J'ai déjà rendu compte de cet événement rassemblant des délégués de 55 mouvements venant de 23 pays européens, du 7 au 9 novembre. Je vous invite à le lire ici : <https://agck.ch/fr/ambassadeurs-de-reconciliation-le-mouvement-ensemble-pour-leurope-fete-ses-20-ans/>

J'ai pu avoir quelques entretiens au sujet de l'initiative JC2033 et en rendrai compte, mais j'aimerais d'abord dire que la très fréquente référence à la résurrection de Jésus m'a frappé.

Ainsi *François Delloz*, de la communauté de S. Egidio, a dit en ouverture de la rencontre : « *Ce soir, Jésus vient parmi nous avec toute notre diversité. Il nous dit, comme au soir de Pâques « la paix soit avec vous ». Les disciples étaient bouleversés. Chaque fois que nous acceptons de l'écouter, la Parole nous bouleverse* ».

Je retrouve le pasteur *Thomas Römer*, des Unions chrétiennes, que j'avais visité à Munich. Il nous présente un sachet avec des semences et nous invite à semer sept semences.



Gottlob Hess et Thomas Roemer prenant des semences

En voici quelques-unes :

La première, et la plus importante, est avant tout la confiance en la présence de Jésus parmi nous. Il faut la semer d'abord en nous.

La deuxième semence est de suivre le commandement nouveau de l'amour réciproque.

Une autre est de vivre l'amitié. Elle nous conduit à parcourir le chemin de la réconciliation en cherchant la rencontre et le dialogue avec l'autre.

J'ai eu la joie de revoir le pasteur *Gottlob Hess*, membre d'un mouvement protestant établi à Ottmaring (*Vereinigung vom Gemeinsamen Leben*) qui me dit : « *la résurrection est le début de notre salut et de la guérison de nos relations* » !

Le philosophe *Herbert Lauenroth* invite à acquérir la « *compétence d'Emmaüs* », c'est à dire chercher dans les Écritures ce qui concerne le Christ et à tout comprendre à la lumière de sa présence parmi nous. Cette présence est comme la « *pupille de l'œil de Dieu* ». Comme dans le récit du chemin d'Emmaüs, Jésus est le martyr qui se manifeste parmi nous, le prophète précaire franchissant les frontières et le médiateur qui disparaît.

Gérard Testard, responsable du mouvement français Ephesia, dit : « *Jésus ressuscité nous fait traverser les frontières. Il est au milieu de nous et nous explique les Écritures comme sur le chemin d'Emmaüs. Jésus au milieu de nous est ce qui nous différencie d'un mouvement politique car il est une personne et non pas une idée.* »

Un mouvement depuis la base



Avec Heinrich Walter

Son mouvement travaille sur le long terme. Or, cette marche vers 2033 est un processus merveilleux qui va en profondeur et peut devenir une grande œuvre d'évangélisation.

Il insiste sur l'importance de l'amitié. Grâce à elle les différences théologiques sont perçues autrement. Si tous n'entrent pas dans cette démarche, il faut collaborer avec ceux qui sont ouverts.

Pour lui, cette initiative est avant tout un mouvement depuis la base. Il est convaincu que les responsables des Églises ne peuvent rien décider sans le consentement du peuple. C'est pourquoi il nous invite à créer un climat spirituel positif autour du Christ ressuscité. « *Votre initiative est vraiment intéressante ; j'ai l'impression que l'Esprit saint est là* », me dit-il en nous quittant.

Le Père *Heinrich Walter* représente le mouvement *Schönstatt* dans Ensemble pour l'Europe. A la fin de la première soirée, nous nous asseyons autour d'une bière.

« *Le fait déterminant est d'être ensemble, contrairement à l'an 2000, dit-il. Le plus grand est que dès le début vous avez pensé à contacter tous les responsables. Le temps d'un jubilé oecuménique est-il peut-être venu ?* »

Ambassadeurs de la réconciliation



Durant la journée publique à Augsburg, j'ai pu m'entretenir avec l'évêque *Christian Krause*, ancien président de la Fédération luthérienne mondiale. Apprenant mon engagement depuis 25 ans dans le mouvement des Focolari, il me raconte comment la spiritualité de Chiara Lubich est entrée dans son cœur lorsqu'il l'a rencontrée au lendemain de la signature de la Déclaration commune sur la Justification, en octobre 1999.

Avec Christian Krause

« Les grandes lignes de cette spiritualité centrée sur la présence du Christ parmi nous et sur l'unité peuvent être vécues par tous », me dit-il.

Cette joyeuse rencontre m'a beaucoup encouragé ! Quelques instants plus tard il intervient en plénière en insistant sur l'importance de la réconciliation. Le plus urgent dans l'Église est de travailler pour la « diversité réconciliée », affirme-t-il : « *Le cri de Paul - « au nom du Christ laissez-vous réconcilier avec Dieu (2 Cor 5,21) – est l'appel pour aujourd'hui. Il faut que les communautés et mouvements le lancent partout, car ils sont les ambassadeurs de la réconciliation, c'est pourquoi ils sont indispensables ».*

C'est ce mot « réconciliation » qu'il prononce avec insistance et plusieurs reprises avant que je le quitte après lui avoir brièvement présenté le projet JC2033.

Martin Hoegger

www.hoegger.org